

## **À l'occasion des cérémonies de commémoration à Ravensbrück et Sachsenhausen : deux podcasts de la ministre**

(1) Ravensbrück

Chère Mme Laurenzi,  
(présidente du Comité international de Ravensbrück),  
Chers survivants de Ravensbrück,  
Chère Dr. Eschebach  
Mesdames et messieurs,

Le colza était en fleurs ; le camp de concentration pour femmes était inauguré à proximité de la ville de Ravensbrück. Au mois de mai 1939, le régime nazi enfermait les premières 900 femmes dans ce nouveau camp. Dans les années suivantes, 132.000 femmes et enfants et 20.000 hommes provenant d'au moins 40 nations suivaient. Tous et toutes ont franchi un seuil historique : La porte du camp. Un monde tout à fait différent, un décor effrayant attendait les prisonniers/prisonnières de l'autre côté : des gardiennes de la SS, des phares éblouissants, des chiens, des vêtements de prison, des cris sauvages. Les identités, les personnalités individuelles cessaient d'exister. Tous et toutes n'étaient plus que des numéros. Les destins individuels étaient effacés à la porte du camp.

Des milliers de personnes ont été tuées au camp de concentration de Ravensbrück. Beaucoup de noms ce sont perdus. Seuls les souvenirs des survivants continuent à témoigner de ces victimes. Les générations suivantes ne doivent en aucun cas détourner le regard. Il faut perpétuer la mémoire des victimes - même s'il s'agit d'une commémoration virtuelle pour beaucoup de vous cette année.

Je remercie les survivants qui cherchent le dialogue avec les jeunes et participent à la formation historico-politique en tant que témoins de l'époque. J'aimerais remercier le lieu de mémoire de Ravensbrück de tout son travail. Je remercie tous et toutes qui s'y engagent à plein temps ou à temps partiel.

Voici la conclusion finale : Le passé nous montre qu'il faut veiller à la vigilance. Notre responsabilité ne restera jamais limitée à nos propres actes. Tout au contraire, elle s'étendra tout aussi bien à tous les actes que nous tolérons.